

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES QUE DIEU AGRÉE (première partie)

Luc 2.14

La venue sur terre de Jésus a déjà été annoncée à plusieurs reprises dans l'AT. Dans le NT, on nous rapporte que ce sont les anges qui ont eu le privilège d'annoncer la venue imminente de Christ. Nous lisons ainsi, dans le récit de la nativité que l'évangile de Luc nous présente, l'incident où un ange fait la déclaration suivante : *...je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur* (Luc 2.10-11).

Un message venu du ciel

Cette bonne nouvelle destinée à l'humanité s'accompagne d'une autre bonne nouvelle : que la paix soit sur la terre. J'aimerais aujourd'hui, par la grâce de Dieu, vous parler de cette paix. J'aimerais que nous étudions le message de paix que nous apportent les anges tel que nous le lisons en Luc 2.14. Il est écrit dans ce verset qu'une multitude de l'armée céleste louait Dieu en disant, *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée*. Paix sur la terre aux hommes qui font l'objet de sa complaisance.

Le contexte qui entoure ce passage vous est très familier, j'en suis sûr. Il s'agit de cette histoire concernant des bergers. Ceux-ci faisaient leur travail en surveillant leurs bêtes en pleine nuit. Et soudainement des anges apparaissent devant eux. Ces créatures célestes, ces anges, ont en effet un message de grande importance à annoncer. Les anges apparaissent souvent sur terre lorsqu'il y a quelque chose d'important à annoncer au nom de Dieu. D'ailleurs, le mot 'ange' en grec signifie 'messenger', ou 'envoyé'. Il est le messenger de Dieu. Et dans ce passage, des messagers de Dieu font l'annonce de cette importante nouvelle. Luc 2.10-14.

Luc 2.10-14. Mais l'ange leur dit : Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple :

11 aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur,

12 Et ceci sera pour vous un signe : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une crèche.

13 Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait :

14 Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée.

Ce dernier verset, v. 14, fera l'objet de notre leçon ... *paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée*, que Dieu agrée. Nous avons tous déjà entendu ce verset. On le récite à chaque année durant la période de Noël. Bien qu'il s'agisse d'un verset familier, vous devez savoir qu'il comporte certaines

subtilités linguistiques qui compliquent son explication. Laissez-moi vous expliquer le problème auquel nous avons à faire face quand on veut traduire ce verset.

La présence d'une variante

Si vous possédez une Bible qui fournit des explications sur la traduction, vous allez probablement lire un commentaire à l'effet que le v. 14 peut également se traduire par la phrase suivante : ...*paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes*. Voilà qui semble bien différent de la traduction précédente où on lit, ...*paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée*. Il y a donc 2 façons de traduire cette phrase. Et s'il y a 2 traductions possibles, vous pouvez déjà soupçonner qu'il existe un problème de traduction.

La raison pour laquelle nous devons tenir compte de 2 traductions provient du fait que dans le texte original, nous observons une différence d'une lettre, d'une seule lettre. Il s'agit de la lettre 's', ou sigma si on veut utiliser l'alphabet grec. Cette lettre sigma affecte de façon significative notre interprétation de la phrase. Ce qui va nous faire pencher en faveur de l'une ou l'autre de ces traductions dépend du manuscrit que nous utilisons. En effet, en comparant les différents manuscrits que nous avons à notre disposition, nous remarquons que la lettre sigma se retrouve dans certains manuscrits alors qu'elle est omise dans d'autres.

Nous appelons *variantes* les mots ou les phrases d'un texte qui diffèrent d'un manuscrit à l'autre. Il faut se rappeler qu'à l'origine, il n'y avait pas d'autre façon de reproduire une copie de la Bible que par la méthode manuelle. Il a fallu attendre jusqu'au 15^{ème} siècle, lorsqu'on inventa l'imprimerie, pour améliorer fondamentalement la reproduction de la Bible. Ceci signifie que pendant près de 3000 ans, on recopiait à la main chaque mot, chaque lettre du texte biblique original. À chaque génération, il y a eu des personnes qui se sont dévouées à cette tâche plutôt fastidieuse mais combien importante. Vous pouvez vous imaginer tout le travail qui était requis pour recopier manuellement et fidèlement la Bible au complet. Vous pouvez également figurer les problèmes qui se posaient par une telle méthode de travail. Humainement parlant, il est virtuellement impossible pour quiconque de copier à la main un texte aussi long que celui de la Bible sans commettre une seule faute. C'est pourquoi nous retrouvons des *variantes*, ces petites différences entre les divers manuscrits qui ont été préservés jusqu'à ce jour.

Nominatif ou génitif?

Pour en revenir à notre verset en Luc 2.14, nous observons ainsi une différence d'une seule lettre dans le texte grec. Il s'agit de la lettre sigma. Cette différence affecte le mot qui est traduit en français par le mot 'complaisance', ... *et sur la terre paix aux hommes objets de sa complaisance*. C'est ce qu'on lit dans la Bible de Jérusalem. La présence de la lettre sigma change la syntaxe de la phrase. Elle passe du nominatif au génitif. Certains me trouveront sans doute un peu trop théorique ici. Mais je me vois dans l'obligation de m'attarder à ces quelques points techniques afin de vous montrer ce qui se passe exactement du point de vue linguistique lorsqu'on essaie de traduire le verset en Luc 2.14.

S'il s'agit d'un nominatif, nous aurions alors la phrase, 'Bienveillance pour les hommes', ou 'Bonne volonté envers les hommes'. Le nom prend le cas du sujet. Ces hommes sont des hommes de bonne volonté. Cette traduction se lit par exemple dans la Bible Ostervald (1996). Par contre, si nous avons un génitif, i.e. lorsque la lettre sigma est présente, nous aurions alors la phrase, 'aux hommes objets de sa complaisance', 'aux hommes que Dieu agrée'. Le nom prend le cas du complément. Ces hommes sont ceux en qui Dieu prend plaisir. Prenez note que la plupart des théologiens de notre temps prennent partie pour le génitif. Ces hommes sont les objets de la complaisance de Dieu.

Mais quelle traduction est vraiment la bonne? Qu'est-ce qui nous permettrait de pencher vers l'une ou l'autre de ces traductions? La réponse, à mon avis, est relativement simple. Du point de vue pratique, cela n'a guère d'importance. Que vous optiez pour l'une ou l'autre des traductions, l'application de ce verset revient au même. Nous pouvons faire cette affirmation avec assurance dans la mesure où nous connaissons les principes bibliques de paix que j'aimerais vous expliquer à l'instant. Vous savez, il est remarquable qu'en dépit des légères différences entre les manuscrits bibliques, aucune de ces différences n'altère notre pensée théologique. Le message de la Parole de Dieu n'est aucunement affecté par les problèmes de transmission du texte biblique.

Le premier principe de paix

Alors quels sont ces principes de paix que je viens tout juste de mentionner? Il y a 3 principes de paix que vous devez connaître en tant que chrétien. Dans la leçon d'aujourd'hui, nous allons étudier le premier principe. Nous aborderons les deux autres principes de paix dans la prochaine leçon.

Le premier principe de paix s'énonce de la façon suivante. On ne peut dissocier la paix de la justice et de la sanctification. S'il y a une chose que vous devez retenir dans notre leçon aujourd'hui, c'est le principe selon lequel on ne peut dissocier la paix de la justice. Ces deux entités, paix et justice, forment une paire indissociable. En d'autres mots, cela signifie qu'en l'absence de la justice, il ne peut pas y avoir de paix. La présence de la justice ou de la sanctification est une condition absolue pour que la paix puisse s'établir. Il s'agit d'un principe spirituel et éternel que l'on retrouve dans les pages de la Bible.

Une fois qu'on aura reconnu cette loi spirituelle, l'interprétation du verset en Luc 2.14 devient chose facile. Ainsi nous n'avons plus vraiment besoin de tenir compte de la présence ou de l'absence de la lettre sigma. Cette distinction ne change en rien le message de Luc 2.14. Qu'il s'agisse d'un nominatif ou d'un génitif, la signification de ce verset revient au même.

Car voyez-vous, il n'y a qu'une seule sorte de personnes en qui Dieu prend plaisir : il s'agit de l'homme juste. On comprendra alors qu'à ce niveau, il n'y a pas de différence entre les 'hommes bienveillants' ou les 'hommes de bonne volonté' et les 'hommes qui font l'objet de la complaisance de Dieu'. Les hommes bienveillants sont des hommes qui marchent dans la justice. Il en est de même des hommes qui font l'objet de la complaisance de Dieu. Ce sont des hommes qui marchent dans la justice. Considéré de cette façon, nous arrivons au même point. Luc 2.14 se réfère au fait que Dieu ne prend plaisir que dans les hommes justes, les hommes qui marchent dans la droiture.

Pris dans le sens négatif, on peut certainement affirmer que Dieu ne prend aucun plaisir au péché et ne peut approuver ceux qui commettent le péché. Dieu n'a aucun plaisir à voir les méchants commettre le mal. Vous voyez que j'insiste sur la notion du plaisir et de ce qui déplaît à Dieu. On ne parle pas ici de l'amour de Dieu. Dieu aime l'homme pécheur mais cela ne veut pas dire qu'il prend plaisir à le voir faire le mal.

Dans la Bible, ce mot 'plaisir' est généralement réservé au Seigneur Jésus pour exprimer la satisfaction que Dieu le Père manifeste envers son Fils Jésus. Il est utilisé, par exemple, à l'occasion du baptême de Jésus. En Matthieu 3.17, Dieu dit de Jésus, *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir*. On retrouve à nouveau ce mot lors de la transfiguration de Jésus en Matthieu 17.5. Dieu dit alors exactement la même phrase. *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir*. Dieu trouve plaisir en son Fils. Pourquoi? Parce que Jésus est un homme juste. En fait, il est LE juste. C'est d'ailleurs ce titre qu'on donne à Jésus en 1 Jean 2.1 où il est appelé *Jésus Christ le juste*. Jésus a vécu dans notre monde sans commettre un seul péché. Il est à ce titre un homme parfaitement juste, LE juste, le très Saint de Dieu. On comprendra alors pourquoi Jésus dit en Jean 8.29, *Je fais toujours les choses qui lui plaisent*, qui plaisent à mon Père. Tout au long de son séjour terrestre, Jésus a toujours recherché à mener une vie qui plaise à son Père. Et Dieu le Père a définitivement trouvé plaisir en son Fils.

Mener une vie remplie de sainteté signifie vivre d'une manière qui plaise à Dieu. Il s'agit d'une vie qui se caractérise par une obéissance à Dieu et une soumission constante à sa volonté. Lorsque vous menez une telle vie, vous devenez plaisants à Dieu. Vous devenez une personne qui fait l'objet de la complaisance de Dieu. C'est le sens que prennent les mots retrouvés en Luc 2.14, ...*sur la terre paix aux hommes objets de sa complaisance.*

Vous pourrez faire l'expérience de la paix dans toute sa plénitude à partir du moment où vous vivez une vie qui plaît à Dieu, une vie qui cherche à suivre les ordonnances de Dieu. La paix n'est pas une expérience qui survient automatiquement après la cérémonie du baptême. Par le baptême, on ne fait qu'accéder à la première porte qui s'ouvre sur le royaume de Dieu. Mais il ne faut pas se contenter de rester derrière la porte. On doit bouger! Par la puissance de Dieu, nous devons mener une vie digne d'un fidèle sujet du royaume de Dieu. Et c'est ainsi que la paix s'installera dans nos cœurs. Donnez-vous comme objectif de dire comme Jésus, Je veux vivre d'une manière qui plaise à Dieu. On peut aussi utiliser les mots de Hébreux 10.9, ...*je viens pour faire ta volonté ... Seigneur.* Une personne qui démontre une telle détermination fera l'expérience, tôt ou tard, d'une profonde paix spirituelle car il marche dans la droiture. Et là où il y a sanctification et justice, il y a paix.

Paix et justice forment une paire indissociable

Dans les Écritures, que ce soit dans le NT ou l'AT, on retrouve paix et sanctification toujours côte à côte. On ne peut les séparer. Si vous voulez la paix, il faut avoir la sainteté. Si vous portez le fruit de la sanctification, vous aurez la paix.

Regardons quelques versets pour voir comment cette combinaison se répète régulièrement dans la Bible. Prenez par exemple Hébreux 12.14. *Recherchez la **paix** avec tous, et la **sanctification** sans laquelle personne ne verra le Seigneur.* Sans la sanctification, vous ne verrez pas Dieu. Et sans la paix, vous ne verrez pas le Seigneur non plus. Paix et sanctification forment une paire indissociable.

Regardez maintenant 2Timothée 2.22. Ce verset s'adresse particulièrement aux personnes pour qui les convoitises de la jeunesse peuvent être une source de tentation et de chute, affectant ainsi la paix qu'ils trouvaient en Dieu. Ainsi dans ce verset, Paul dit à Timothée, *Fuis les passions de la jeunesse et recherche la **justice**, la foi, l'amour, la **paix**, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.* Remarquez à nouveau la présence de la justice au début de cette liste de 4 vertus et la paix à la fin de cette liste. Encore une fois, justice et paix se retrouvent ensemble. Et au centre, Paul mentionne la foi et l'amour.

Paul nous exhorte à poursuivre ces 4 vertus, *avec ceux qui invoquent le Seigneur **d'un cœur pur**.* J'aimerais attirer votre attention sur cette expression 'd'un cœur pur'. Si nous n'avons pas compris la signification de la justice, Paul nous la clarifie maintenant pour nous. Il s'agit d'un cœur pur. Cette justice à laquelle Paul fait allusion est une justice qui émane d'un cœur pur. *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* (Matthieu 5.8). Mais sans la *sainteté*, sans cette pureté de cœur, *personne ne verra le Seigneur.* Seul celui qui a un cœur pur, i.e. le juste, aura le privilège de voir Dieu.

Mais comment obtient-on cette sainteté, cette justice? Pour répondre à cette importante question, regardons 1 Thessaloniens 5.23. Et je vous demanderais de remarquer à nouveau cette remarquable union entre la paix et la justice. Voici ce qu'on lit. *Que le Dieu de paix* (Dieu est le Dieu de paix parce qu'il est le Dieu de justice)... *Que le Dieu de paix vous **sanctifie** lui-même tout entiers.* Le verbe 'sanctifier' signifie 'rendre saint'. Notez que c'est Dieu qui nous sanctifie. C'est Dieu qui nous procure le nécessaire pour vivre l'expérience de la sanctification. ... *que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé **sans reproche** à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ!* 'Être sans reproche' n'est qu'un autre terme de Paul pour parler de l'homme juste. Un cœur pur, sans défaut, sans tache, sans reproche. Tous ces termes ne font que désigner la même chose. Ils font tous référence

à la justice et à la sainteté. Dans ce verset en 1 Thessaloniens 5.23, Paul affirme que c'est le Dieu de paix qui fournit la puissance nécessaire à la sanctification du croyant afin que tout notre être soit gardé sans reproche lors de la seconde venue de Christ.

Quand Dieu n'a pas de plaisir

Cependant, il nous est possible d'entraver ce processus de sanctification car toute œuvre de Dieu en nous ne se fait pas sans notre consentement. Le plus grand obstacle à notre sanctification se rencontre lorsqu'il y a présence de péché dans notre vie. S'il y a trace de péché dans notre vie, vous pouvez être sûrs que Dieu ne prendra pas plaisir en nous. Dieu ne prend pas plaisir en ceux qui désirent le mal, ceux qui choisissent de vivre dans le péché.

C'est d'ailleurs l'avertissement que nous lisons en 1 Corinthiens 10.5. Laissez-moi vous lire ce verset. 1 Corinthiens 10.5. Nous lisons dans ce passage que *Dieu n'a point pris plaisir en la plupart d'entre eux, car ils tombèrent dans le désert*. Paul parlait des Juifs qui se sont sauvés de l'Égypte et qui ont traversé la Mer Rouge à pied. Concernant ces individus, Paul nous informe que *Dieu n'a point pris plaisir*. Ce mot 'plaisir' est exactement le même mot que nous retrouvons en Luc 2.14, *paix aux hommes objets de sa complaisance*, de son plaisir.

Mais on peut se demander pourquoi Dieu n'a pas trouvé plaisir en la nation juive, pourtant le peuple élu de Dieu. Tout simplement parce qu'ils ont préféré le mal au bien. C'est ce que le verset suivant nous dit. V. 6 : *Ces événements sont arrivés pour nous servir d'exemples, afin que nous ne convoitions pas le mal comme eux le convoitèrent*. Voilà très clairement la raison. Ils ont désiré le mal. Ils ont laissé libre cours à la convoitise des choses mauvaises. Et cela n'a pas du tout plu à Dieu.

Voyez-vous, le mal et la paix ne peuvent pas aller ensemble. Le péché et la paix sont des entités contraires qui ne peuvent pas se mélanger ensemble. C'est une loi spirituelle fondamentale qu'il faut absolument retenir. Si on ne comprend pas cette loi, on ne pourra pas comprendre l'essence même du message des anges en Luc 2.14. Relisez ce verset mot à mot. Les anges n'ont pas dit 'Paix sur la terre' comme on le voit souvent imprimé dans les cartes de Noël. Ils ont dit, *Paix sur la terre parmi les hommes que Dieu agrée*, aux hommes qui font l'objet de sa complaisance, aux hommes qui plaisent à Dieu. Pourquoi ces hommes? Parce que ces hommes sont des hommes justes.

Un exemple à éviter sous peine de châtement

Savez-vous ce qui est arrivé à ces Israélites dans le désert dont le comportement n'a pas plu à Dieu? Continuez à lire le reste de l'histoire en 1 Corinthiens 10 et vous allez découvrir la fin tragique qui les attendait. Ils ont tous péri dans le désert. Certains moururent de la morsure des serpents (v. 9). D'autres furent exterminés par le destructeur (v. 10). Le châtement de Dieu s'est abattu sur Israël. Ce châtement était d'une sévérité telle *qu'il en tomba 23 000 en un seul jour* (v. 8).

Il serait faux de croire que cette histoire tirée de l'AT ne nous concerne pas. Paul prend la peine de dire dans ce même passage que *ces choses sont arrivés pour nous servir d'exemple, afin que nous ne désirions point de mauvaises choses* (v. 6)... En d'autres mots, ces événements sont arrivés pour nous servir d'avertissement *afin que nous ne convoitions pas de chose mauvaise, comme ceux-là aussi ont convoité*. Paul s'adressait aux chrétiens de la ville de Corinthe. Et cet avertissement demeure tout aussi valide pour nous aujourd'hui.

Comprenez bien ceci. Même si vous êtes un homme juste aujourd'hui, Dieu ne peut pas vous empêcher de commettre le mal demain si c'est le chemin que vous avez décidé d'emprunter. Si par un choix personnel vous décidez de renoncer à garder votre cœur pur et de vous retirer de la voie de la justice, sachez que Dieu ne pourra pas prendre plaisir en vous. Et si je comprends correctement les

Écritures, je ne peux pas garantir que votre destin sera différent de celui des Israélites qui ont péri dans le désert.

En Hébreux 10.38-39, nous voyons la réaction de Dieu vis-à-vis de ceux qui ont décidé de se détourner de la voie de la justice. Il est écrit, *Or le juste vivra de foi; et, si quelqu'un se retire* (i.e. s'il fait défection à une vie de justice), *mon âme ne prend pas plaisir en lui*. Encore une fois, la Bible nous mentionne une situation qui affecte négativement le plaisir de Dieu.

Verset 39. *Mais pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour la perdition, mais de ceux qui croient pour la conservation de l'âme*. L'auteur de la lettre aux Hébreux nous signale qu'il existe 2 catégories d'hommes justes par rapport à leur loyauté à Dieu. Il y a d'abord celui dont la foi demeure fidèle à Dieu jusqu'à la toute fin. Celui-là est assuré de la sauvegarde de son âme. Il s'agit d'un homme de foi qui croit pour la conservation, le salut de son âme. Mais il y a aussi celui dont la foi vacille jusqu'à se retirer définitivement d'une vie de sainteté. Et Dieu ne peut pas prendre plaisir en celui qui se dérobe ainsi de la justice. Si la situation ne se rectifie pas, cette personne aura une fin qui le mènera à la destruction. Il fait partie de cette deuxième catégorie de justes, *ceux qui se retirent pour la perdition*, pour la destruction, tout comme les Juifs qui n'ont pas été agréables à Dieu sont morts dans le désert (1 Corinthiens 10.5).

Paix et justice dans l'AT

Alors que nous arrivons au terme de cette leçon, nous constatons que la Bible affirme hors de tout doute que le mal et la paix ne peuvent pas se retrouver ensemble. C'est pourquoi en Ésaïe 57.21, Dieu dit *qu'il n'y a point de paix ... pour les méchants*. Le méchant ne peut trouver la paix dans son cœur. Il ne peut y avoir de paix pour ceux qui n'aiment pas la justice.

Vous pouvez remarquer que ce principe était déjà clairement établi dans l'AT. Regardez par exemple Ésaïe 32.17. *Le fruit de la justice sera la paix, et l'effet de la justice repos et sécurité à jamais*. Paix et justice, on les retrouve encore ensemble.

Ou encore, écoutez ce merveilleux verset en Psaume 85.10. *La justice et la paix se sont entre-baisés*. Ils se sont embrassés! Dans les Écritures, il y a une telle intimité entre la justice et la paix qu'on apprend qu'ils se sont entre-baisés! Ils sont tout simplement inséparables.

Finalement, je vous invite à lire Ésaïe 59.8. *Ils ne connaissent pas le chemin de la paix...* Pourquoi en est-il ainsi? *Parce qu'il n'y a point de justice dans leurs voies; ils prennent des sentiers détournés* (détournés de la voie de la justice): *quiconque y marche ne connaît point la paix*. Si ce monde veut trouver la paix, il n'y pas d'autre solution que de marcher selon la voie de la justice. Et cette justice ne se retrouve qu'en Christ, qui a été fait justice pour nous (1 Corinthiens 1.30).

Nous comprenons maintenant ce principe fondamental qui se dégage de Luc 2.14. Dans le monde spirituel, on ne peut pas séparer la paix et la justice. Là où il y a la sainteté, il y a la paix. Là où on retrouve le péché, il y a agitation et désordre. Lorsque vous priez pour la paix, ne dites pas seulement 'Paix sur la terre', mais Paix sur la terre *aux hommes objets de sa complaisance*. Car Dieu n'a de plaisir qu'en ceux qui sont justes. Et c'est aux hommes justes qu'il a promis la paix.